



Jeudi 19 avril :
c'est le moment de nous battre
pour nos salaires, nos emplois, nos droits !

Le jeudi 19 avril, dans tout le pays et toutes les professions, la CGT appelle à une journée de grève interprofessionnelle.

**À Mulhouse, une manifestation est prévue à 14h30 place de la Bourse
barbecue à midi au même endroit**

le mot d'ordre de grève nationale de la CGT couvre l'ensemble des 3 tournées

Ces derniers jours, il y a eu des grèves à Carrefour, dans les Ehpad, et bien sûr à la SNCF. Mais il y a aussi des mouvements de protestation chez les étudiants, durement réprimés par le gouvernement.

À PSA, nous avons mille raisons de nous mobiliser et de manifester

À l'usine, on est confrontés aux salaires bloqués, aux suppressions d'emplois, à la précarité. On est de moins en moins nombreux, mais la direction voudrait qu'on soit toujours plus à sa disposition, avec des heures sup en pagaille, des semaines de travail à rallonge.

Tout cela, alors que PSA bat record sur record de bénéfices, et que le PDG touche en 1 jour ce qu'un ouvrier met 1 an à gagner !

Dans la Métallurgie, le patronat est à l'attaque !

En s'appuyant sur la Loi Travail, les patrons de la Métallurgie ont un objectif : détruire la convention collective de la Métallurgie, c'est-à-dire l'ensemble de nos droits collectifs.

Ils voudraient, entre autres, remettre en cause les 3 jours de carence, la prime d'ancienneté, les 35h, les majorations d'heures sup.

Et ils se disent : « *si les cheminots perdent face au gouvernement, si les salariés baissent la tête, on pourra encore attaquer leurs droits à PSA et ailleurs* ».

CE NE SONT PAS QUE LES CHEMINOTS QUI SONT ATTAQUÉS : C'EST NOUS TOUS !

NOUS, EN TANT QUE SALARIÉS.

NOS ENFANTS, QUI GALÈRENT OU QUI VONT GALÉRER POUR TROUVER DU BOULOT.

SI ON LES LAISSE FAIRE, LES PATRONS VONT NOUS FAIRE RECULER DES ANNÉES EN ARRIÈRE !

En étant massivement en grève, les cheminots montrent leur détermination. Ils sont bien conscients que c'est la seule manière pour faire reculer le gouvernement et la direction de la SNCF.

- En défendant leur « statut », ils veulent simplement que leurs droits soient respectés, que les jeunes qui seront embauchés demain ne soient pas embauchés avec des conditions au rabais, plus précaires et plus mal payés.

C'est ce que nous connaissons aussi dans nos usines, avec PSA qui cherche à remplacer le plus possible de CDI par des précaires et des intérimaires !

- Ils se battent contre la politique de suppression d'emplois par dizaines de milliers. Des suppressions qui amènent des conditions de travail de plus en plus dures pour ceux qui restent.

C'est ce que nous vivons chez PSA avec 25 000 suppressions d'emploi depuis 5 années, et des charges de travail qui augmentent sans cesse.

À PSA ou à la SNCF, nous subissons tous les mêmes attaques !